

## ***Allez voir là-haut. Témoignages 1943-1945 en Vallée d'Aoste***

**Po reustó eun'oille**

**Témoin** : « La dernière fois que nous avons eu le feu, il n'est pas resté une aiguille. Tout par terre, tout par terre, tout par terre. »

**Enquêteur** : « Complètement brûlé. »

**Témoin** : « Tout par terre, tout... incendie total. Tout par terre. Il n'est resté... Nous avons dû dormir là près du village de Cerlogne, du côté du couchant, où il y a aussi les prés, hein. Là, contre un mur, avec une misérable couverture sur les épaules, nous avons dormi là-dehors. Et alors, après ce mois d'août où... où il pleuvait tellement [inintelligible] nous étions là contre le mur avec une misérable couverture de... sur nous à attraper la pluie. De la façon dont il a plu cette année-là, il n'y a que moi qui sais ce que nous avons enduré ! Avec d'autres...»

**Enquêteur** : « Et est-ce que quelqu'un était mort ? Ou personne n'est mort ? »

**Témoin** : « Non, non. Pas là, pas là chez... Ah oui, voilà... celui de Vens. Là, là est mort le papa de Paul qui est encore en vie. »

**Enquêteur** : « Oui, oui. »

**Témoin** : « *Seulveun*, Cerlogne. »

**Enquêteur** : « Oui, *Selvèn*. »

**Témoin** : « Cerlogne, *Seulveun*. »

**Enquêteur** : « Il avait, il avait... quel âge avait-il ? Il était jeune, hein ? »

**Témoin** : « Oui, oui, oui. »

**Enquêteur** : « Il était encore jeune. »

**Témoïn** : « [Inintelligible] oui, oui. *Seulveun*, ah oui, il a été tué par les Allemands, par les... par les fascistes, hein... »